

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

## PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 27 Novembre

## LA DETTE FLOTTANTE

La situation du Trésor, telle qu'elle résulte de l'exposé des motifs du projet de loi rectifié par le ministre des finances, M. Poincaré, et du rapport de M. Georges Cochery, rapporteur général, n'est pas sans causer une impression assez vive. Il en ressort que, si la conversion du 4 1/2 pour 0/0 n'avait pas été accomplie l'an dernier, il aurait fallu 90 millions de ressources nouvelles pour couvrir les dépenses prévues; contrairement à ce qui avait été annoncé, le produit de la conversion a été tout entier consacré à faire face aux besoins du Trésor et malgré cela il faut encore un supplément de 25 millions.

D'autre part, le chiffre de la dette flottante s'est accru dans une proportion jusqu'à présent inconnue, si bien qu'un emprunt s'impose à courte échéance pour le réduire.

C'est ce que montre avec beaucoup de raison un économiste très distingué. M. Alfred Neymarck, dans un article qui mérite d'être remarqué et auquel nous empruntons les observations suivantes : « La dette flottante s'est accrue depuis deux ans d'une façon presque continue.

« En 1892, elle était, sauf pendant un mois, inférieure à 1 milliard. En 1893, elle a varié de 1 milliard à 1100 millions. Elle a dépassé, en 1894, 1250 millions. Ce chiffre élevé provient, en grande partie, des avances consenties par l'Etat pour les garanties d'intérêt, ainsi que pour les subventions et avances aux chemins vicinaux et établissements scolaires. Au 1<sup>er</sup> janvier 1894, le Trésor était à découvert, de ce dernier chef seulement, d'environ 429 millions.

« Aux termes de l'article 102 du projet primitif du budget de M. Burdeau, reproduit dans l'article 44 du projet de M. Poincaré, le ministre des finances est autorisé à remettre à la Caisse des dépôts et consignations ou à négocier, au fur et à mesure des

besoins du Trésor, des obligations amortissables au moyen d'annuités terminables en 1923, et représentant le montant des avances et des subventions restant à la charge de la dette flottante pour le service des chemins vicinaux et des établissements scolaires.

« Ces annuités seront payées sur le crédit ouvert au chapitre 8 du budget du ministère des finances.

« En admettant que cette négociation puisse s'effectuer en 1895 jusqu'à concurrence de 100 millions, comme le prévoit, du reste, le ministre des finances, la dette flottante qui, au 1<sup>er</sup> février 1894, s'élevait à 1194 millions et qui depuis s'est encore largement accrue, ne serait pas, à l'heure actuelle, inférieure à 1200 millions, chiffre énorme que tous les ministres des finances ont considéré comme un danger pour le bon ordre des finances et la sécurité du crédit public.

« Ce n'est pas tout.

« Il faut faire face à de nombreuses dépenses pour la guerre et surtout pour la marine. L'expédition de Madagascar débute par une demande d'un premier crédit de 65 millions, qui sera largement dépassé; pour faire face à cette première dépense de 65 millions, le ministre des finances use de la faculté qu'il s'est réservée par l'article 44 du projet de loi du budget de 1895 et a recours à la Caisse des dépôts et consignations.

« Il faut combler les insuffisances du budget du précédent exercice. De nouveaux impôts ou remaniements de taxes sont à créer pour obtenir l'équilibre, juste et stable, du budget, pour satisfaire à des dépenses fixes, inévitables. De nouveaux capitaux sont nécessaires pour diminuer la dette flottante.

« Un seul fait en démontrera la nécessité : Au 1<sup>er</sup> janvier 1895, il restera 216,310,905 fr. d'obligations du Trésor en circulation, échelonnées en 1895, 1896 et 1899. Pour 1895, les échéances s'élèveront à 99 millions 493,000 fr. « pour le rem-

boursement desquelles aucun crédit n'est inscrit au budget. »

« Une telle situation n'est pas digne d'un pays comme le nôtre; le ministre des finances a bien fait de dire la vérité; l'avertissement est dur, mais il faut qu'il soit entendu.

« Pour éviter un emprunt, pour « soulager la dette flottante au moyen de consolidations partielles », pour rendre au service de la trésorerie « l'élasticité dont il a besoin » M. Burdeau avait pensé que l'on ne pouvait considérer comme une dépense pure et simple, l'opération que fait le Trésor en prêtant aux compagnies de chemins de fer l'argent qu'elles demandent pour couvrir leurs insuffisances. Il avait conclu, avec l'Orléans et le Midi, des conventions financières très ingénieuses, destinées à alléger la dette flottante et les charges du budget en même temps qu'à fournir au Trésor d'importantes ressources en le faisant rentrer dans ses avances.

« Ces conventions ayant été retirées, l'établissement et l'équilibre du budget de 1895 se présentent dans des conditions particulièrement difficiles.

« La situation peut être résumée en quelques mots : de nouveaux impôts et un nouvel emprunt sont nécessaires.

« Il faut de nouveaux impôts : à des dépenses permanentes, qui grossissent d'année en année, et menacent de s'élever encore, il faut opposer des ressources annuelles permanentes.

« Il faut un nouvel emprunt pour « soulager » la dette flottante, suivant l'expression de M. Burdeau, et rendre au Trésor « l'élasticité » dont il a besoin.

« Cet emprunt doit être de 800 millions à 1 milliard; il est, à notre avis, indispensable pour réduire la dette flottante, faire face aux besoins de la marine, à l'expédition de Madagascar, aux insuffisances budgétaires, aux besoins éventuels du Trésor.

« Sans doute, pour éviter un emprunt, les moyens ne manquent pas. Un ministre des finances peut, quand il le veut, surtout

il ne pouvait renoncer à cet amour, qui le possédait tout entier. Pourquoi Albine l'eût-elle abusé? Elle l'aimait! Ne l'avait-elle pas bien prouvé quand elle était accourue au Valcarès?... Et malgré tout, une tristesse profonde l'étreignait. Il se perdait dans ce mystère, il avait peur. Les yeux sur le village, il se disait que peut-être, avant le dîner, les fiancés se promenaient sur la grève. Ils s'asseyaient, Honorat auprès d'elle, à la place où lui, Pierre, s'était tant de fois assis. Dans cette méditation poignante, il crut entendre un bruit léger. La porte s'ouvrit : c'était Albine.

— Vous! s'écria-t-il, stupéfié par cette apparition.

Elle s'avança au milieu de la chambre et lui faisant tomber le fichu qui lui couvrait la tête :

— Je sais que vous avez besoin de moi, dit-elle, et me voici.

Il resta un moment immobile à la contempler, comme en extase. Sa venue ne dissipait-elle pas tous les doutes?

Grave et calme, elle semblait attendre qu'il l'interrogât. Ils se regardaient, muets, interdits. Tout à coup, comme si un seul mot résumait leur pensée :

— Dites vite que ce n'est pas vrai, s'écria-t-il, vous ne vous mariez pas?

— Si, Pierre, je me marie, répondit-elle d'une voix sûre qui dénouait une partie irrévocable.

Il y eut un silence morne, profond. Debout, l'un devant l'autre, Albine fixait ses yeux en face d'elle par la fenêtre ouverte. Pierre, la tête basse, le visage affreusement pâle, s'était appuyé contre une table. Quelques minutes s'écoulèrent. Enfin, d'un

accent bref et dur : dans un pays riche et confiant comme le nôtre, trouver des combinaisons ingénieuses qui permettent d'ajourner un appel au crédit. Il est si facile de s'adresser à la Caisse des dépôts et consignations? Elle n'a jamais rien à refuser à un ministre ni au gouvernement! Il est si commode d'émettre des bons du Trésor, de modifier les échéances des obligations en circulation, de convertir, par exemple, des obligations sexennaires en obligations trentennaires! Mais ces moyens, que valent-ils? Ils ne sont que des palliatifs, des ajournements.

La vérité est que la dette flottante est à un chiffre exagéré et qu'il faut la réduire; la vérité est que le Trésor a besoin d'argent et qu'il doit, sans hésiter, s'en procurer ouvertement, au grand jour. Cette vérité, il ne faut pas hésiter à la dire.

Enfin, à un moment où la spéculation bat son plein sur la plupart des marchés européens et vise le nôtre, il est utile de faire entrevoir, dès maintenant, à nos capitalistes et rentiers, l'éventualité de cet emprunt qui leur permettra d'utiliser en toute sécurité, une bonne partie de leurs épargnes et de leurs disponibilités.

J. QUERCYTAÏN.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 24 novembre 1894

Les crédits pour Madagascar

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères. — Je n'ai pas l'habitude, Messieurs, de prendre un parti sans avoir beaucoup réfléchi, aussi, quand je l'ai pris, ce parti, je m'y tiens fermement. On demande au gouvernement de mettre des points sur les i. Je vais le faire.

On s'est étonné de voir entreprendre une expédition pour un pays dont le commerce ne représente, dit-on, que 10 millions par an. On oublie que ce chiffre ne représente qu'une partie du commerce général; il représente le commerce officiellement contrôlé de quelques ports.

La population de Madagascar peut être évaluée à 4 ou 5 millions d'habitants. Il y a là une activité qui n'est nullement factice. Cette population a le sentiment du commerce, des transactions, du commerce, des affaires.

accent bref et dur :

— Alors, que venez-vous faire ici? reprit-il. Pourquoi êtes-vous venue l'autre jour quand je commençais à vous oublier? N'avez-vous donc pas compris que cette démarche avait me rendre une espérance?

A ces paroles, elle tressaillit; mais se remettant aussitôt :

— Je vous en prie, répliqua-t-elle, ne m'accusez pas... L'autre jour, je suis allé vous dire simplement que je vous avais méconnu, mal jugé et que je m'en repensais. Voulez-vous me reprocher un bon mouvement? Est-ce ma faute si vous vous êtes mépris? Je vous le répète, je ne sais pas vos usages. J'agis avec mon cœur, et si je suis ici en cet instant, c'est que j'ai deviné que vous souffrez, et que j'ai voulu vous apporter un peu de courage.

— Je n'ai nul besoin de pitié, répliqua Pierre durement; je ne prends de consolation que de moi-même.

— Vous êtes injuste, dit-elle.

Puis, avec une hésitation dans la voix :

— Je n'ai pu rester sur cette pensée que vous garderiez un mauvais souvenir de moi.

— Et quel souvenir voulez-vous donc que je garde, interrompit-il brusquement, quand, sous prétexte que vous ignorez la portée de certaines façons d'agir, vous avez cru pouvoir me briser sans souci de ce que j'allais devenir? Vous voulez bien prévoir aujourd'hui que je dois souffrir, et vous vous inquiétez de l'opinion que vous me laisserez de vous. Cette prévoyance est un peu tardive. Si votre ingénuité est telle que vous ne m'avez pas deviné, vous m'avez entendu au moins. Pourquoi

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 12

## MISÉ FERÉOL

Par JACQUES VINCENT

XI

Tous trois allaient se trouver bien heureux, et la jolie cousine ne serait plus aussi pressée de broder ses coiffes. Pierre riait en lui-même de la surprise qu'il leur ménageait par surcroît. Ses yeux suivaient Albine, qui allait et venait par la pièce, comme si elle eût voulu échapper à l'entretien. Tantôt elle s'asseyait à la fenêtre, devant sa petite table, et tirait quelques points de sa broderie. Puis, brusquement, comme agitée par sa pensée, elle se levait.

— Vous voilà sans doute auprès de nous quelque temps? demanda Pierre à Honorat.

— Nous autres marins, répondit Honorat avec une pointe de mélancolie, nous ne faisons que toucher la terre, c'est notre métier de quitter ce que nous aimons.

— Voyons, c'est pas tout, s'écria tout à coup le capitaine. Pierre, ce matin, je t'ai parlé d'un service. J'ai une fameuse nouvelle à t'annoncer, et une bonne!

— Dites vite, capitaine, que je partage votre joie.

— Eh bien! mon ami, j'ai voulu te demander d'être le témoin de ma fille; ce gamin-là épouse

sa cousine.

XII

Il est des coups qu'on s'étonne soi-même d'avoir pu supporter. Pierre se demandait comment il avait eu la force de ne pas se trahir, comment il avait fait pour se faire, pour sourire à cette nouvelle qui le foudroyait, comme il s'était levé, calme en apparence, prenant congé de tous, prenant congé d'elle. Il lui semblait vivre dans quelque mauvais songe que le réveil allait dissiper. Albine se marier!... C'était tout impossible... Il essaya d' envisager avec sang-froid et événement extraordinaire, et il en arriva presque à lui trouver une explication toute naturelle. Quoi de plus simple, en effet, que, élevé ensemble, le cousin et la cousine fussent destinés l'un à l'autre? Mais de l'idée au fait il y avait loin. Il fallait d'abord le consentement d'Albine. Et pourtant c'était plus qu'un souhait qu'on venait d'exprimer devant lui, on le priait d'être un des témoins du mariage. Cette demande même lui avait été adressée en sa présence... Et elle n'avait rien dit. Pourquoi ce silence?... Presque aussitôt un retour d'espoir calma ses plaintes. Cette union résolue sans doute, Albine n'avait pas osé briser brutalement le rêve de son père; peut-être avait-elle compté sur un suris qui lui permettrait de se dégager tout en ménageant des affections si chères; enfin, le retour d'Honorat était venu la surprendre...

Il était six heures. A l'horizon, le soleil s'enfonçait dans des nuages pourpres, le jour baissait, le silence s'était fait au mas. Les gens prenaient leur repas dans la vaste cuisine de la tante. Pierre accoudé à la fenêtre, continuait à songer... Non,





CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1<sup>er</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2<sup>e</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3<sup>e</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1<sup>re</sup> classe 163 fr. 50 — 2<sup>e</sup> classe 122 fr. 50.  
— Durée de validité : 30 jours.  
La durée de ces différents billets peut être

prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

**Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn**

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1<sup>re</sup> et de 20 0/0 en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, St-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une gare située à 500 kil. au moins de la station thermale ou hivernale, donne droit, pour le porteur, à un arrêt en route à l'aller comme au retour. Toutefois, la durée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces arrêts.

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de dix jours, moyennant le paiement aux Administrations, pour chaque fraction indivisible de 10 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite trois jours au moins avant le jour du départ.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Monsieur **DIDES**, aîné, coiffeur, 121, boulevard Gambetta, Cahors, a l'honneur d'informer les personnes atteintes de **PELADE** et désireuses de guérir de cette maladie, qu'elles peuvent s'adresser à lui en toute confiance.

M. **DIDES** traitant à forfait, on n'a rien à payer qu'après un succès complet.

Traitement gratuit pour les indigents  
**INNOCUITÉ PARFAITE**

A Louer

EN BLOC OU EN PARCELLES

Une **MAISON** située à Labéraudie  
8 CHAMBRES — JARDIN et GARENNE  
Pour plus amples renseignements, s'adresser à M<sup>me</sup> Lafage, aubergiste au faubourg St-Georges.

Bibliographie

JOURNAL DES DEMOISELLES

EDITION MENSUELLE

Soixante-deux années d'un succès toujours croissant ont constaté la supériorité du *Journal des Demoiselles*, et l'ont placé à la tête des publications les plus intéressantes et les plus utiles de notre époque.

A un mérite littéraire unanimement apprécié, ce journal a su joindre les éléments les plus variés et les plus utiles.

Chaque livraison renferme :

- 1<sup>o</sup> 32 pages de texte : Instruction, littérature, éducation, modes, gravures d'art, etc.
  - 2<sup>o</sup> Un Album de patrons, broderies, petits travaux, avec explication en regard, formant à la fin de l'année une collection de plus de 500 dessins.
  - 3<sup>o</sup> Une feuille de patrons, grandeur naturelle, imprimés ou découpés, soit environ 100 patrons par an.
  - 4<sup>o</sup> Une ou deux gravures de modes colorées, soit 18 par an.
  - 5<sup>o</sup> Modèles de Tapisseries ou de petits travaux en couleurs.
  - 6<sup>o</sup> Annexes variées. — Tapisseries par signes — Imitations de peinture — Musique — Opérette — Chiffres enlacés — Alphabets — Cartonnages — Abat-jour — Calendriers, etc.
- Bureaux, 14, rue Drouot. — Abonnement : Paris, 10 fr. — Départements, 12 fr. — Seine, 11 fr. — Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier de chaque année. — Envoyer un mandat de poste à l'ordre du Directeur. — Envoi gratuit d'un numéro spécimen.

LA POUPEE MODELE

JOURNAL DES PETITES FILLES

Illustré de 200 gravures environ dans le texte

La *Poupée Modèle*, dirigée avec la moralité dont le *Journal des Demoiselles* a constamment donné la preuve, est entrée dans sa trente-et-unième année.

L'éducation de la petite fille par la poupée, telle est la pensée de cette publication, vivement appréciée des familles : pour un prix des plus modiques, la mère y trouve maints renseignements utiles, et l'enfant des lectures attachantes instructives, des amusements toujours nouveaux, des notions de tous ces petits travaux que les femmes doivent connaître, et auxquels, grâce à nos modèles et à nos patrons, les fillettes s'initient presque sans s'en douter.

Bureaux, 14, rue Drouot, Paris. — Paris, 7 fr. — Départements, 9 fr. — Étranger, 11. — Les abonnements partent du 15 décembre de chaque année. — Envoyer un mandat de poste à l'ordre du Directeur. — Envoi gratuit d'un numéro spécimen.

Chaque livraison renferme en outre : Cartonnages colorés. — Figurines à découper. — Décors de théâtre. — Patrons pour poupée — Surprises de toute sorte. — Musique.

TISANE DUSSOLIN

La Tisane Dussolin guérit l'Anémie, la Chlorose, les Lourdeurs et Maux de tête, les Rhumatismes, la Goutte, les Douleurs; elle reconstitue et purifie le sang, chasse les humeurs.

Prix : 4<sup>fr</sup>50 le flacon. — Se trouve à Paris, chez DERBECCQ, Pharm<sup>ie</sup>, 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France. Dépôt à Cahors, pharmacie Prévot.



Ne demandez chez votre Epicier que du  
**TAPIOCA RILS**  
c'est le **MEILLEUR**

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Épiceries et de Comestibles, Vente en Gros : 262, Boulevard Voltaire, 262 — PARIS.

MACHINES A GLACE. - SPÉCIALITÉ : LE KLEIN-BOCK. - BIÈRE EN BOUTEILLE, Marque : Gambrioux

BRASSERIE DE POISSAC, près Tulle (Corrèze)

Victor BÉRAL

Bière bock, Conserve en fûts et en bouteilles

Représentants sérieux sont demandés pour le département du Lot. Bonne commission. Envoi d'échantillons sur demande

EXPOSITION CAHORS 1881



B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Hiver.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Peinture	ENTREPRENEUR DE PEINTURE	Papiers peints
Vitrierie	<b>Henri SÉGUY</b>	en
Faux bois		tous genres
Marbre	Rue du Lycée, n° 40, CAHORS	Encadrement

Bonne exécution. — Solidité. — Prix modérés.

MAISON DE CONFIANCE  
LA POSE DES DENTS  
Le Redressement à toutes les Opérations relatives à L'ART DENTAIRE.  
**AUDOUARD**  
Chirurgien-Dentiste  
16 Rue du Maréchal Brune  
BRIVE (CORRÈZE)  
Note. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive, pour le consulter, à vouloir bien lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.  
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : AUDOUARD BRIVE.

A VENDRE

(Pour cause de départ éventuel)

UNE MAISON

composée de deux corps de bâtiments SISE

Faubourg et rue St-Georges, N° 24

Contenant dix-sept pièces récemment mises à neuf, un grand magasin ou établi et un vaste hangar pouvant servir d'écurie ou de remise.

REVENU MOYEN : 1,200 fr.

S'adresser au Siège de l'immeuble ou au Bureau du Journal.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU



VÉLOCIPÈDES

des Premières marques françaises et anglaises

CLÉMENT, HURTU, ROCHET, QUADRANT, RUDGE, STARLEY, etc. Larges facilités de paiement, escompte au comptant.

Bicyclettes spéciales pour Dames et Ecclésiastiques; Bicycles et Tricycles pour Enfants et Jeunes Gens; Tandems et Bicyclettes-Tandems.

Chemises de flanelle et Jersey; Maillots et Costumes spéciaux pour vélocipédistes, Lanternes et tous accessoires; Kolo-Vélo, Embrocaton, Perles de vie, etc.

Jean LARRIVE aîné

AGENT GÉNÉRAL POUR LE LOT

16, Rue de la Liberté, Cahors

Bon prime du « Journal du Lot »

Eaux MINÉRALES NATURELLES DE CRANSAC SOURCES ROQUES

Les seules approuvées par l'Académie de médecine, autorisées par l'Etat Depuis les derniers travaux de captage débitant 11,131 litres par jour. Source n° 1, 7,920 lit. par jour. Source n° 2 ou source principale, 3,211 lit. p. jour

TROIS MÉDAILLES D'OR ET UN DIPLOME D'HONNEUR Aux Expositions de Bordeaux, Montauban, Brive

Employées avec succès contre les maladies du Foie, de la Rate, les Engorgements chroniques abdominaux, la Constipation, les Fièvres intermittentes, rebelles, les affections vermineuses.

Ces eaux combinées avec les étuves naturelles qui existent sur le volcan et l'hydrothérapie, sont radicales pour toutes les douleurs rhumatismales.

Demandez le Grand Hôtel GALTIER, le mieux aéré, bon confortable, prix modérés, situé dans le grand Parc des établissements des sources et bains.

Ecrire à M. ROQUES, directeur des Etablissements, à Cransac

Saison d'eau remboursée à qui ne serait pas satisfait comme par le passé, sinon mieux

Ouverture : 15 juin jusqu'au dernier septembre

Prière à nos lecteurs de nous demander les Bons-primes avec lesquels ils pourront bénéficier de dix pour cent sur les prix d'hôtel, le traitement et les commandes d'eaux minérales.